

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BÉSETTE & C<sup>ie</sup>,

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

Propriétaires.

## La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTREAL, 21 JUILLET 1900

### SUR LA PLAGE



I  
La mère. — Bien, restez ici jusqu'à notre retour.

II  
Les enfants (une heure après). — Nous n'avons pas bronché, mais vois donc ce qui est arrivé!

## CAUSERIE

Un journal américain — le *Cincinnati Enquirer* — qui me tombe sous les yeux contient une très intéressante entrevue avec un monsieur McLean, secrétaire d'une société de missionnaires protestants en Chine. McLean a, de plus, passé plusieurs années dans le Céleste Empire. Il est donc du petit nombre de gens qui peuvent analyser pertinemment la situation.

Le soulèvement se généralisera, c'est sa conviction. L'anarchie durera des mois, sinon des années.

Si tant d'étrangers qui résident à l'intérieur de la Chine ont eu le temps de gagner la côte, c'est uniquement dû à l'incroyable lenteur avec laquelle voyagent les nouvelles là-bas. Dans nos pays les moindres rumeurs, les potins les plus insignifiants sont portés avec une rapidité devenue banale d'une extrémité à l'autre. Eh bien, en Chine, les provinces extrêmes du sud, de l'ouest et du nord en sont encore à apprendre que leur empereur a eu le dessous dans sa guerre avec le Japon, il y a déjà des années.

Il s'est passé des mois avant que les événements qui ont préparé ceux qui nous terrifient aujourd'hui, arrivent à la connaissance des Chinois de ces provinces. Seuls les étrangers en ont eu la nouvelle, quoique imparfaitement, par des envoyés secrets et dévoués.

Si les indigènes de Kiangsi, de Taksien et autres régions avaient su que les Boxers, qui comptent des milliers d'adhérents parmi eux, devaient se soulever et massacrer l'élément étranger avec autant de liberté d'allure et avec l'appui tacite de autorités, ils auraient fait promptement affaire de tous les *kwei tse* établis parmi eux.

Quand tout l'empire sera soulevé, la rage ne pourra tomber que d'elle-même, comme fatiguée, épuisée. Dans nos pays civilisés une bonne défaite infligée à une aile d'une populace insurgée, marque souvent la fin du soulèvement. Pas en Chine, quand les événements ont pris la tournure qu'ils ont aujourd'hui. Les Chinois sont aussi braves que têtus. Les pouvoirs étrangers n'avaient qu'une chose à faire: les laisser vider la querelle entre eux. Il est absurde de parler de rétablir la paix avec des armées étrangères.

Et puis, n'oubliez pas que les Chinois d'aujourd'hui ne sont plus les hommes mal armés et mal commandés que Gordon put, autrefois, mettre à la raison avec une simple armée de 10,000 soldats.

Non, les Chinois sont aujourd'hui bien équipés, bien exercés. Ce sont des officiers européens, surtout des Allemands, qui en ont fait de vrais militaires. L'Allemagne a également permis aux Krupp de leur fournir une artillerie excellente et des plus considérables.

C'est que, voyez-vous, l'empereur Guillaume dans sa haine pour la Russie croyait se préparer le plaisir de voir, un jour, un conflit éclater entre ce pays et la Chine. Les choses ont pris une tournure bien inattendue pour le monarque teuton.

M. McLean termine en faisant remarquer que la rébellion actuelle n'a pas pour principal motif la haine de l'étranger, mais des centaines de griefs qui ont lentement mais sûrement préparé la catastrophe.

C'est une lessive générale.

Les Boxers sont une masse ignorante et fanatique qui ne raisonne guère ce qu'elle veut venger, abattre ou édifier, mais elle a des chefs madrés, habiles qui savent parfaitement ce qu'ils veulent: c'est la chute de la dynastie nouvelle à laquelle le sort des étrangers s'est trouvé lié.

MISTIGRIS

### PHILOSOPHIE COURANTE

C'est une chose très sûre que nous n'aurons jamais le temps de faire toutes les choses que nous avons l'intention de faire quand nous aurons le temps.

### PARMI L'ARISTOCRATIE

Un bon paysan anglais s'était acheté un mouchoir imagé orné des portraits de la reine, de la famille royale et des hommes les plus éminents du pays.

Comme on lui demandait pourquoi il se servait d'un mouchoir semblable.

— C'est la seule chance que j'aurai jamais de fourrer le nez dans l'aristocratie, répondit-il.

### COUP DE LANGUE

Léa. — Comme l'amoureux d'Emma à l'air abattu.

Élie. — Il est évident qu'elle a ou accepté ou refusé sa demande en mariage.

### BIBLIOGRAPHIE

Machin. — C'est Verdcaze le célèbre poète.

Chouette. — L'avre homme! Est-il assez vieux, assez cassé!

Machin. — Oh oui, si cassé même qu'il est question de publier ses morceaux choisis.

### EXCELLENTE MENAGÈRE

Léa. — Ma femme est l'économie en personne.

Océ. — Bien chanceux.

Léa. — Vendredi elle a lu une annonce de thermomètres à bon marché chez Lentille & C<sup>ie</sup>. Dès le lendemain matin elle s'y est rendue. Or, comme il faisait très chaud dans le magasin, les thermomètres marquaient 80, ce qui a décidé ma femme à en acheter un chez Lunettard Frères où elle en avait vu à 72, l'avant-veille.

### JOURNALISME

Dans une ville américaine un fil électrique était tombé dans la rue et empêchait la circulation.

Le directeur d'un journal apprend la chose et appelle deux reporters en leur disant: "On ignore si le fil est chargé ou non, l'un de vous ira le tâter et l'autre prendra note du résultat."

### AU PALAIS

Deux avocats font de l'esprit.

— Mon cher confrère, vous ne savez probablement pas pourquoi les juges ont condamné cette porte?

— ???

— C'est parce qu'elle cache un escalier dérobé.

### PRIMA

La première chose qu'un politicien doit savoir c'est quand il ne faut pas parler de politique.

### J'VOUS CROIS!

Ma frayeur savez-vous, mame Chapoy, ça serait de cliquer un vendredi...

— J'vous crois, mame Bolac, ça porto malheur!

L'amour crée le monde, le devoir le gouverne.

### LES DISTRAITS



— Tenez, Mario, vous allez ramporter de suite mon gilet à cet imbécile de tailleur qui m'a mis une boutonnière en trop et pas de bouton!!!